

Mauritanie : un réseau d'alerte et d'évacuation



Santé Sud est présente depuis novembre 2000 dans le Hodh El Chargui, région désertique isolée à l'extrême est de la Mauritanie, pour améliorer les infrastructures sanitaires et la qualité des soins. Objectif : réduire la mortalité et la morbidité maternelle et infantile, dans une région où elles sont une des plus élevées au monde.

L'approche choisie illustre la méthode Santé Sud. Il s'agit de créer - en partenariat étroit avec la Direction Régionale de la Santé et le médecin-chef de l'Hôpital Régional - un réseau sanitaire Mère-Enfant fonctionnel entre les structures périphériques et l'hôpital régional, .

Ce réseau a été mis en place de 2004 à 2007 par Monique et Vincent Michaud, infirmière-puéricultrice et logisticien. Un nouveau projet (2007-2010), mis en place avec le soutien du FNUAP, du Ministère des Affaires Etrangères Français et de donateurs privés, se poursuit - sous la conduite d'Aurore Boulez, sage-femme - l'extension du réseau Mère -Enfant dans la région de Néma, avec deux objectifs :

- Réduire la mortalité et la morbidité grave de la mère et du nouveau-né.
- Améliorer la prise en charge des fistules obstétricales et la réinsertion sociale des femmes opérées.

Nous avons interrogé Vincent Michaud sur l'aspect logistique de cette action, qui montre une autre facette de la notion de réseau. Il a, en effet mis en place un réseau d'alerte et d'évacuation qui - combiné à une vaste action de formation du personnel à tous les niveaux - a fortement contribué à la sécurité des patientes, dans un contexte d'isolement des postes de santé périphériques. Lors d'une récente visite de suivi, il a constaté, avec un an de recul, que ce qui avait été mis en place fonctionnait bien et était bien entretenu. Son témoignage montre que les actions de développement peuvent avoir un impact durable, lorsqu'elles tiennent compte des réalités du terrain et s'appuient sur les compétences des acteurs locaux.



- la qualité de la prise en charge à chacun des niveaux,
- la rapidité du système d'évacuation en cas de problème. En effet, les postes de santé sont distants de 35 à 70 km du centre de santé dont ils dépendent et parfois à plus de 170 km de Néma. La plupart des déplacements se font en charrettes tirées par des ânes ; il n'y a pas de route mais des chemins à travers sable et dunes, il faut de 3 à 5 heures en 4 x 4 pour rejoindre le centre de santé.

Nous avons donc choisi de travailler sur trois points :

- la réhabilitation et l'équipement des structures de soins
- la formation du personnel aux différents niveaux de prise en charge
- le système d'évacuation.

Concernant le système d'alerte et d'évacuation dont je me suis plus spécifiquement occupé, un réseau existait mais il a été élargi, complété, renforcé et pérennisé : Aujourd'hui chacun des centres de santé suivis a une ambulance, en bon état et pourvue d'un système de transmission. Tous les postes de santé ont été équipés de radio neuves et une

« Dans le Hodh el Chargui, comme dans les autres régions, il existe un système de soin de type pyramidal, comportant une centaine de postes de santé, 6 centres de Santé départementaux, et un Centre Hospitalier régional. En cas de problème et selon la gravité du cas chaque niveau « réfère » au niveau supérieur. La sécurité des patientes dépend de trois éléments :

- la sûreté du diagnostic : la malade peut-elle être soignée sur place ou doit-elle être évacuée ?



Photo : Vincent Michaud

permanence radio a été créée au Centre Hospitalier Régional.

Un système de maintenance a été mis en place et des techniciens ont été formés à l'installation et à la réparation des antennes radio.

Pour comprendre l'importance de ce système, il faut en souligner l'impact :

- au niveau départemental : auparavant les femmes arrivaient souvent à l'Hôpital régional dans un état catastrophique, l'absence d'un système efficace de communication et d'évacuation entraînant des retards souvent fatals, notamment à la saison des pluies.
- au niveau régional : les techniciens qui ont reçu la formation organisée par Santé Sud, vont maintenant, à la demande de la DRASS installer de nouvelles antennes dans les 100 postes de santé de la Région et maintenir le réseau existant. La Région de Néma est la seule aujourd'hui en Mauritanie à disposer de techniciens capables de réparer et de mettre en place de telles antennes (hors secteur privé).

Par ailleurs, en cas d'épidémie, le seul moyen de donner l'alerte sanitaire est la radio. Celle-ci conserve un gros avantage sur les téléphones portables qui se développent en Mauritanie : elle « passe » partout et elle est gratuite. Récemment, des cas de méningite se sont déclarés à la frontière malienne, à 8 heures de route. Grâce à la radio, l'alerte a pu être donnée et des dispositions prises très rapidement ».